

Un théologisme

Étienne BROUZES

Résumé : La douloureuse solitude du nageur égaré dans les flots n'est pas une farce. Et pourtant, nous tiendrons ici que le grand mystère du monde peut, en quelque sorte, se résoudre en une charade.

Abstract : The painful solitude of a swimmer lost in the waves is not a practical joke. However, here, we will assume that the world great mystery can, in a way, be summed up as a word puzzle.

Mots-clés : solitude, nage, mystère, charade, puzzle.

« Celui qui représente au même moment le tigre et la fuite devant le tigre a gagné
et est un maître »¹

Mon premier est Solitude. Tant d'efforts vains du nageur solitaire à mi-chemin entre l'eau et l'air n'épuisent pas l'illusion de la terre à venir. Mirage de l'îlot toujours fuyant, de l'oasis asséchée d'en avoir *trop vu*.

Mon second est Bonheur du double. Duplicité harmonieuse, complice et ignorante. Les deux bras qui meuvent le nageur. Hasard et précision de la force vitale.

Mon troisième est Espoir et Jeunesse. Vie sans parole, silence, mystère et absence à soi. Enfant jouant aux dès.

Mon quatrième est Famille ou Peuplade. *Toile de Je* tissée sur le monde. Communauté de langage, mythes et rites.

Le Secret est le cinquième. L'univers. Le point fixe et assuré, oublié et qu'on ne cherche plus.

Mon sixième est Mort. Entendu comme fin de l'expérience et des flux de vécu, début de la connaissance et naissance, initiation. Nouvelle vague portante.

Mon septième est Malheur, Conscience et Calvaire des vagues se cherchant, s'affrontant. Chute vers le discours, balbutiement des flots, enfin torrent.

1. Unica Zürn, *L'Homme-Jasmin*, Gallimard, 2005, p.125

Mon huitième est Infini. Le processus continuuel de ce qu'on peut *faire* mais jamais *avoir*. Le Verbe qui ne cesse d'advenir au discours.

Mon neuvième est Vie. Expérience muette. Certitude de l'onde et de la parole sans figure ni corps. Vérité.

Mon tout ne peut-être que clown ; celui-là même, souriant au nez rouge, qui danse et sanglote.

Et l'on ne s'étonnera pas que pareille algèbre soit farce si l'on veut bien *croire en des choses qui ne se touchent pas*.